

« Marchons ensemble » le 6 avril 2019 à GEAUNE en TURSAN .

Parfois venus de loin, ayant bravé la pluie et la fraîcheur matinales, nous étions une petite vingtaine autour du café et des pâtisseries « maison » proposées par Dominique., toujours attentionnée. Un grand merci !

Restaurés, réchauffés et guidés par Brigitte, nous avons commencé notre balade sous la pluie et le ciel bas. A travers prêtres et bois, labours et champs « glyphosés », par des chemins herbeux ou d'étroites ravines où s'écoulait parfois un mince filet d'eau, traversant des ruisseaux et ,toujours, devisant ou chantant , nous avons découvert les paysages vallonnés du Tursan , une flore variée (orobanches bleues, jasiones également bleues, genévriers...).Trop d'humidité réduisait l'horizon ; mais le soleil nous accorda en fin de parcours une vue lumineuse sur Geaune et ses clochers.

Après la pause – déjeuner sous les « couverts », l'après-midi fut consacrée à la visite de la capitale du Tursan . Mr Mignon, notre guide, passionné d'histoire locale, nous a conté l'histoire de Geaune tout en nous en faisant découvrir les principaux monuments . Fondée voici 700ans (1318; une plaque apposée sur la place en fait foi) sur des terres anglaises, par un Génois, (d'où le nom de la ville), pour le roi d'Angleterre Edouard II, la bastide connut une histoire mouvementée: la guerre de cent ans, les rivalités entre seigneurs locaux, les guerres de religions, la Révolution, rien ne l'a épargnée ; mais rien n'en a altéré le plan : la place centrale carrée , cernée d'arceaux ouvrant sur les couverts et le quadrillage des rues sont figés depuis le XIV^e siècle. Des murailles qui ceignaient la cité ne reste qu'un pan de mur. L'église Saint-Jean est un bâtiment massif de style gothique languedocien (XV^e-XVI^e siècles) précédé d'un porche aux puissants piliers. La tour gothique des Augustins, surmontée d'une flèche à crochets est le seul vestige d'un couvent du XV^e siècle qui accueillait la nécropole de la famille de Castelnau . La Tour carrée ,basse, aux fenêtres géminées reste une énigme quant à ses origines et sa fonction . Au hasard de notre marche ,nous découvrons quelques belles demeures des siècles passés dont les inscriptions peuvent encore aujourd'hui inviter à réfléchir :« passants, pensez à la mort ; à chacun la mort est cruelle ».

Avant de nous séparer, nous découvrons le jardin médiéval , un lieu reposant parfaitement entretenu où poussent des plantes médicinales, potagères, ou même d'ornement.

Merci à chacun d'avoir permis que cette journée ait été un moment précieux de partage et d'un savoir nouveau.

Ultréïa !